



EXPOS



LA TRADITION CONTEMPORAINE DE WANG SHU

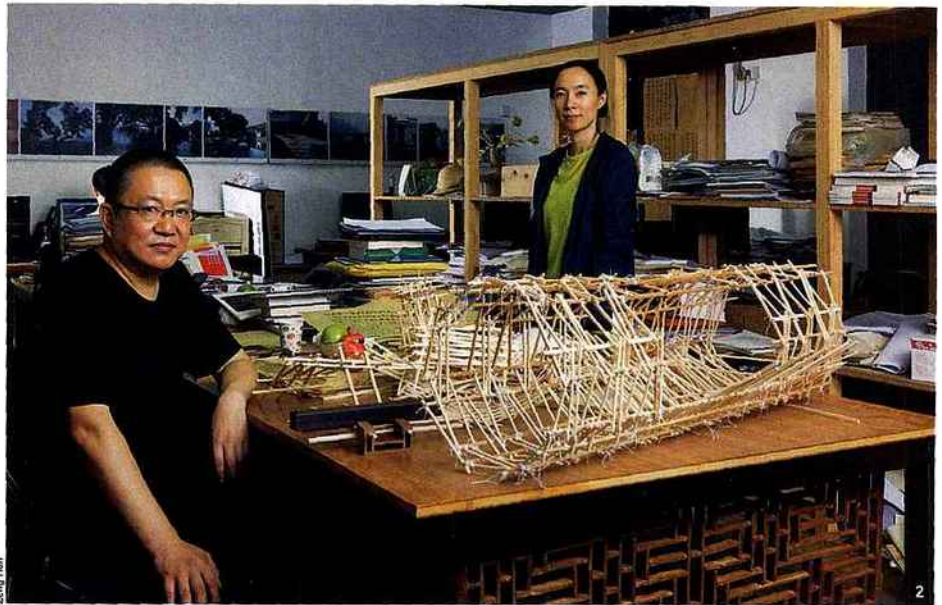
Sous le sceau du dialogue entre les techniques de savoir-faire ancestraux et la modernité, les réalisations du Pritzker chinois constituent une réflexion critique de l'architecture de son pays. Le centre *Arc-en-rêve*, à Bordeaux, en fait la démonstration en cinq projets.

Mathieu Oui

En une trentaine d'années, 90% des structures traditionnelles chinoises ont été réduites en poussière. Face aux bulldozers et à la bétonisation, Wang Shu invente une autre façon de construire, encore marginale mais saluée par un prix Pritzker en 2012. C'est avec son épouse, Lu Wenyu, diplômée comme lui du Nanjing Institute of Technology, qu'il fonde son agence à Hangzhou en 1997 – Amateur Architecture Studio, dont le nom reflète leur approche particulière. Jusqu'au début du XX^e siècle, l'architecture en Chine était le fait des philosophes ou des artisans. « C'est dans cette tradition de lettré, nourri par la philosophie, la littérature et les arts que se situe Wang Shu », relève Cai Wenwen, chef de projet de l'exposition. La peinture traditionnelle de paysage constitue notamment une forte source d'inspiration et de réflexion sur la contemplation de la nature. Opposé à tout système, aux « architectures autocentrées » ou à « l'arrogance subie par la rétine », l'homme de l'art défend une approche modeste, incomplète, marquée par le chaos, voire la banalité. « Il est souvent perçu comme un nostalgique du patrimoine, alors que sa démarche est très contemporaine et innovante, relève le directeur artistique d'*Arc-en-rêve*, Michel Jacques. S'il assume totale-



1. Vue de l'exposition.
2. Wang Shu et Lu Wenyu, le duo d'Amateur Architecture Studio.
3. Centre culturel de la ville de Jinhua, 2013.
4. Maison d'hôtes Washan, 2013.



Zeng Han



Ivan Baan



Ivan Baan

ment son époque, c'est avec la conviction que le projet architectural et urbain ne peut être nourri que de la tradition.» L'exposition s'organise autour de cinq projets majeurs, tous réalisés en Chine, son unique terrain de jeu. Tout le long du parcours, un alignement de caisses suspendues présentent les matériaux utilisés par l'agence : pierres, tuiles, céramique, bambou, terre, béton, briques, etc.

Art de la négociation

Le parcours débute par le campus de Xiangshan, réalisé entre 2004 et 2007. Ce premier projet phare lui a été confié par le directeur de l'école supérieure des beaux-arts de Hangzhou. Bien qu'elle ne représente que la seconde tranche des travaux, soit 14 bâtiments sur 22, une maquette donne une idée de la démesure du projet. Développé sur 150 000 m², le campus est conçu pour accueillir 6 000 étudiants. Dans sa conception, l'architecte a beaucoup réfléchi à l'insertion des édifices dans les collines environnantes. De longues coursives placées en façade et de nombreuses ouvertures offrent autant de points de vue et de perspectives sur la nature. Construite en 2013, la maison d'hôtes Washan, qui complète

ce campus des arts, figure comme une synthèse de son approche. Un grand tirage photo représente la charpente à la travée spectaculaire qui donne l'unité à cet édifice complexe de 9 000 m². Celui-ci a été bâti à flanc de colline, entre montagne et rivière. D'une longueur de 130 m, il s'organise autour d'une succession d'une trentaine de longs murs parallèles qui découpent l'espace en séquences et autant de percées naturelles. Des murs en pisé voisinent avec des murs en bambou, béton, ou recouverts de morceaux de jarres en céramique. Les chevrons de la charpente sont fabriqués dans une essence bon marché : ils nécessiteront d'être changés au bout de quelques années. Cette réversibilité constitue un gage de durabilité. Les tuiles des anciennes constructions du site ont été nettoyées et réemployées pour la toiture. La circulation intérieure incite volontairement à la désorientation. Le visiteur se retrouve un peu comme devant une toile paysagère fourmillant de détails, sur lesquels il ne saurait où poser son regard. En 2016, Amateur Architecture Studio réalise le complexe culturel de Fuyang à Hangzhou, regroupant sur 40 000 m² un musée d'histoire, une galerie d'exposition et un centre d'archives.





1. L'académie des arts, à Hangzhou, 2007.
2. Rue impériale à Zhongshan, 2009.
3. Musée d'histoire de Ningbo, 2008.
4. Vue de l'exposition.
5. Xiangshan campus de l'académie des arts, Hangzhou, 2007.

Wang Shu a accepté cette commande publique à une condition : pouvoir restaurer le village voisin de Wencun et ses habitations traditionnelles. Plusieurs années ont été nécessaires pour mener à bien cette négociation et réunir les fonds. Sur la quinzaine de parcelles détruites, 24 maisons ont été édifiées selon des méthodes artisanales et avec la main-d'œuvre locale. L'architecte a insisté pour réintroduire les cours intérieures qui constituent le cœur de l'habitat traditionnel. Loin d'une reconstruction à l'identique, ces maisons croisent techniques anciennes et modernes. Les matériaux d'origine sont insérés dans des structures en béton pour se conformer aux réglementations antisismiques.

Ravaudage constructif

L'agence recourt régulièrement au *wa pan*, procédé traditionnel utilisé pour reconstruire au plus vite des maisons après le passage d'un typhon. Ce ravaudage constructif ou réemploi de matériaux se traduit par une sorte de patchwork de pierres, briques, tasseaux de tuiles et céramiques. Les façades du musée d'histoire de Ningbo (2008) ont ainsi été réalisées avec les ruines de trente villages des

environs. Intégrant également des pierres remontant à la dynastie Tang, ces murs encapsulent la mémoire des lieux de façon littérale. Très didactique, l'exposition reste modeste, presque trop... à l'image de l'architecte. Quelques éléments contextuels auraient été bienvenus. C'est finalement presque par hasard que l'on mesure la démarche si singulière de Wang Shu : au détour de furtifs plans vidéo apparaît l'environnement urbain, avec ses dizaines de tours grises et impersonnelles, répétées à l'infini... Le contraste avec la subtilité et l'élégance des édifices d'Amateur Architecture Studio est saisissant.

WANG SHU, LU WENYU, AMATEUR ARCHITECTURE STUDIO
Jusqu'au 28 octobre 2018
Arc en rêve, centre d'architecture, Bordeaux
arcenreve.com